

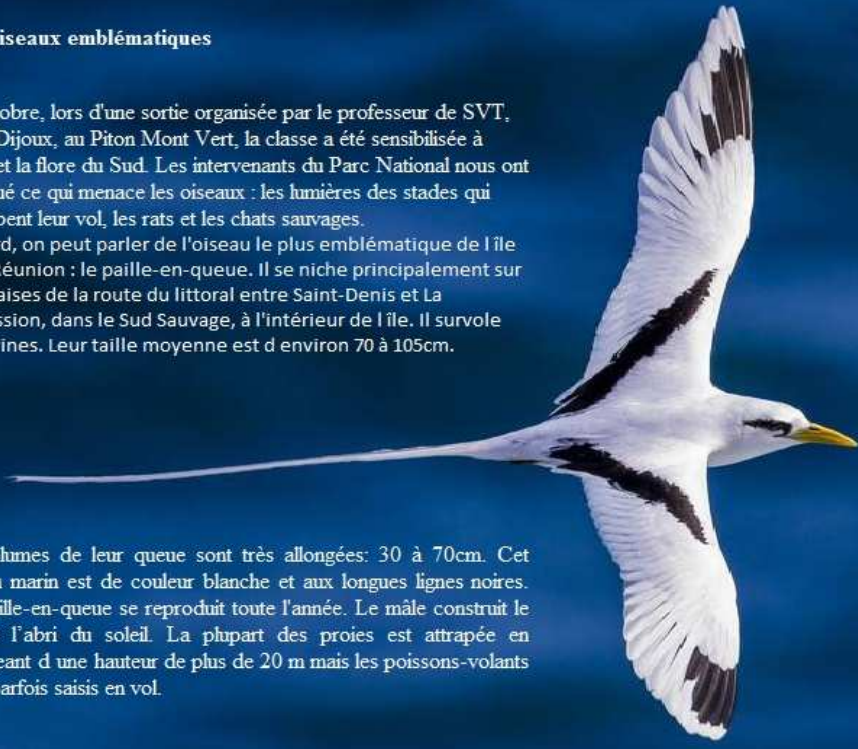


Les 6 èL de Marthe Robin du Tampon (974) pour aborder l'animalité.

### Des oiseaux emblématiques

En octobre, lors d'une sortie organisée par le professeur de SVT, Mme Dijoux, au Piton Mont Vert, la classe a été sensibilisée à faune et la flore du Sud. Les intervenants du Parc National nous ont expliqué ce qui menace les oiseaux : les lumières des stades qui perturbent leur vol, les rats et les chats sauvages. D'abord, on peut parler de l'oiseau le plus emblématique de l'île de la Réunion : le paille-en-queue. Il se niche principalement sur les falaises de la route du littoral entre Saint-Denis et La Possession, dans le Sud Sauvage, à l'intérieur de l'île. Il survole les ravines. Leur taille moyenne est d'environ 70 à 105cm.

Les plumes de leur queue sont très allongées: 30 à 70cm. Cet oiseau marin est de couleur blanche et aux longues lignes noires. Le paille-en-queue se reproduit toute l'année. Le mâle construit le nid à l'abri du soleil. La plupart des proies est attrapée en plongeant d'une hauteur de plus de 20 m mais les poissons-volants sont parfois saisis en vol.



Voilà quelques semaines que nous, les 6èL, travaillons comme des bêtes pour faire découvrir le patrimoine réunionnais sous l'angle de l'animalité. Notre île est jeune et son patrimoine est surtout naturel !

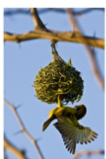
M. Rivière, le documentaliste, nous a pris sous son aile pour connaître les histoires du temps jadis, alors que M. Dijoux nous a aidés pour la partie technologique. Nous avons répertorié les animaux les plus parlants pour notre île et tout ce qui en présente les caractéristiques. Comme notre territoire est riche, nous avons classé nos articles en fonction de l'univers dans lequel ces « bêtes » évoluent. Notre professeur aurait voulu écrire quelques lignes sur l'insecte le plus dangereux du monde car il lui gâche un peu la vie : le moustique. Mais vous pourrez lire :

- Page 1 : les zoizos dans notre paradis
  - Page 2 : au bord de l'eau
  - Page 3 : des hybrides typiques
  - Page 4 : une fable créole
- De l'enquête, du suspens et de la sueur...  
On est fier comme des coqs de partager le fruit de nos travaux !

### Île de la Réunion




### Un gendarme jaune



Si vous imaginez un oiseau avec des cornes, vous êtes loin du compte ! Le tisserin gendarme dit « oiseau bélier » a été importé sur des navires vers 1880. La première colonie s'est installée près de Monsieur Bélier, d'où son nom. Il est de taille moyenne et de couleur jaune avec du noir sur les joues, la gorge et le bord des ailes. Il vit sur toute l'île de La Réunion, dans les villages et notamment dans les plantations de canne à sucre. On le trouve également sur le littoral. Son nid est tissé au bout d'une branche dont il a enlevé les feuilles. L'entrée est tête en bas sous le nid. C'est le mâle qui construit le nid avec des matériaux souples, la femelle s'occupe du confort intérieur.

D'autres oiseaux ont apprécié le confort de la Réunion : les flamants roses, les hiboux, les perroquets et le solitaire... Malheureusement, ils ont tous disparu car les premiers navigateurs les ont mangés ! Ils ont subi le même sort que leur cousin le dodo de l'île Maurice.

Solitaire → 

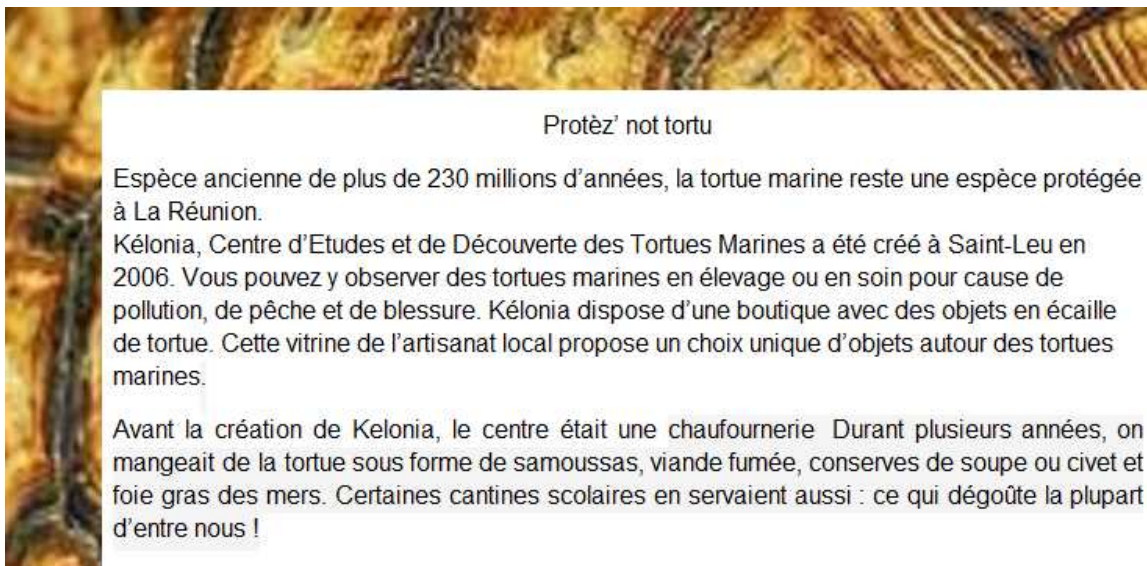
### Not pétrel

Cet oiseau marin endémique de La Réunion est de taille moyenne ou grande, au bec crochu et court surplombé par un petit tube, aux ailes longues. En principe, le pétrel ne vient à terre que pour y pondre un œuf unique dans des terriers ou des abris. Lors de notre sortie scolaire à Mont Vert, nous avons pu découvrir l'espace de vie du pétrel.

Les membres du parc national ont souligné que cet oiseau est menacé car l'île s'urbanise et de nouveaux dangers les guettent. Son cri est aigu et très désagréable. Vous pouvez l'entendre grâce au QR-code.







### Protéz' not tortu

Espèce ancienne de plus de 230 millions d'années, la tortue marine reste une espèce protégée à La Réunion.

Kélonia, Centre d'Etudes et de Découverte des Tortues Marines a été créé à Saint-Leu en 2006. Vous pouvez y observer des tortues marines en élevage ou en soin pour cause de pollution, de pêche et de blessure. Kélonia dispose d'une boutique avec des objets en écaille de tortue. Cette vitrine de l'artisanat local propose un choix unique d'objets autour des tortues marines.

Avant la création de Kelonia, le centre était une chaufournerie. Durant plusieurs années, on mangeait de la tortue sous forme de samoussas, viande fumée, conserves de soupe ou civet et foie gras des mers. Certaines cantines scolaires en servaient aussi : ce qui dégoûte la plupart d'entre nous !



Les tortues terrestres réunionnaises ont totalement disparu. Les Réunionnais veulent absolument offrir un autre sort aux tortues marines.



Les cachalots passent au large de La Réunion. Ce sont des animaux majestueux et les plus gros du monde. Les cachalots sont aussi sur nos routes ! En effet, pendant la campagne sucrière, les cannes sont transportées dans d'énormes camions à remorque qu'on appelle cachalots. Ils convergent en direction des balances où on pèse ce qui a été coupé pour rémunérer les agriculteurs.

### Glossaire

*Nénène* : femme de ménage ou nounou à domicile créole

*Piton de la Fournaise* : volcan à la Réunion

*Samoussa* : fine crêpe de forme triangulaire garnie de viande, fromage, légumes

*Chaufournerie* : lieu de l'industrialisation de la chaux

*Civet* : ragoût  
*Poulet* : avec bienveillance, des policiers

### Devinette de Loïc:

Quelle est la monnaie des baleines ?

Le sous-marin

Recette de la famille de Benjamin pour apprécier le zourite →



### Recette du Rougail zourite :

Faire cuire à l'étouffé, réunir le zourite dans une marmite avec des oignons émincés finement et de l'ail et du gingembre hachés finement, la tomate concassée, épices et l'huile. Ajouter une feuille de quatre épices ou de ravinsare, en plus du thym. A cuire à feu doux et couvrir.

### Partout des zourites !

Le Zourite (connu sous le nom de Ourite ou poulpe) est un céphalopode vivant dans la mer chaude, dans les récifs coralliens. Il quitte son habitat pour aller chasser. Il mange généralement des crustacés et des mollusques. Le zourite se défend en crachant de l'encre pour pouvoir fuir contre ses prédateurs (le mérou et la murène). Il est pêché par les hommes, mais la pêche aux zourites se fait de plus en plus rare à La Réunion.

Depuis quelques années, c'est aussi une méga-barge hors-norme grâce à laquelle la construction de la nouvelle route du littoral est possible. Elle va permettre le transport et le dépôt des 48 piles du viaduc. Le « Zourite » fait partie de notre paysage lorsqu'on se rend dans le nord de l'île.





## Des hybrides typiques

Il existe de très nombreuses légendes à La Réunion où la nature, et notamment les animaux, rencontre les hommes... Nous en avons sélectionné quelques unes.

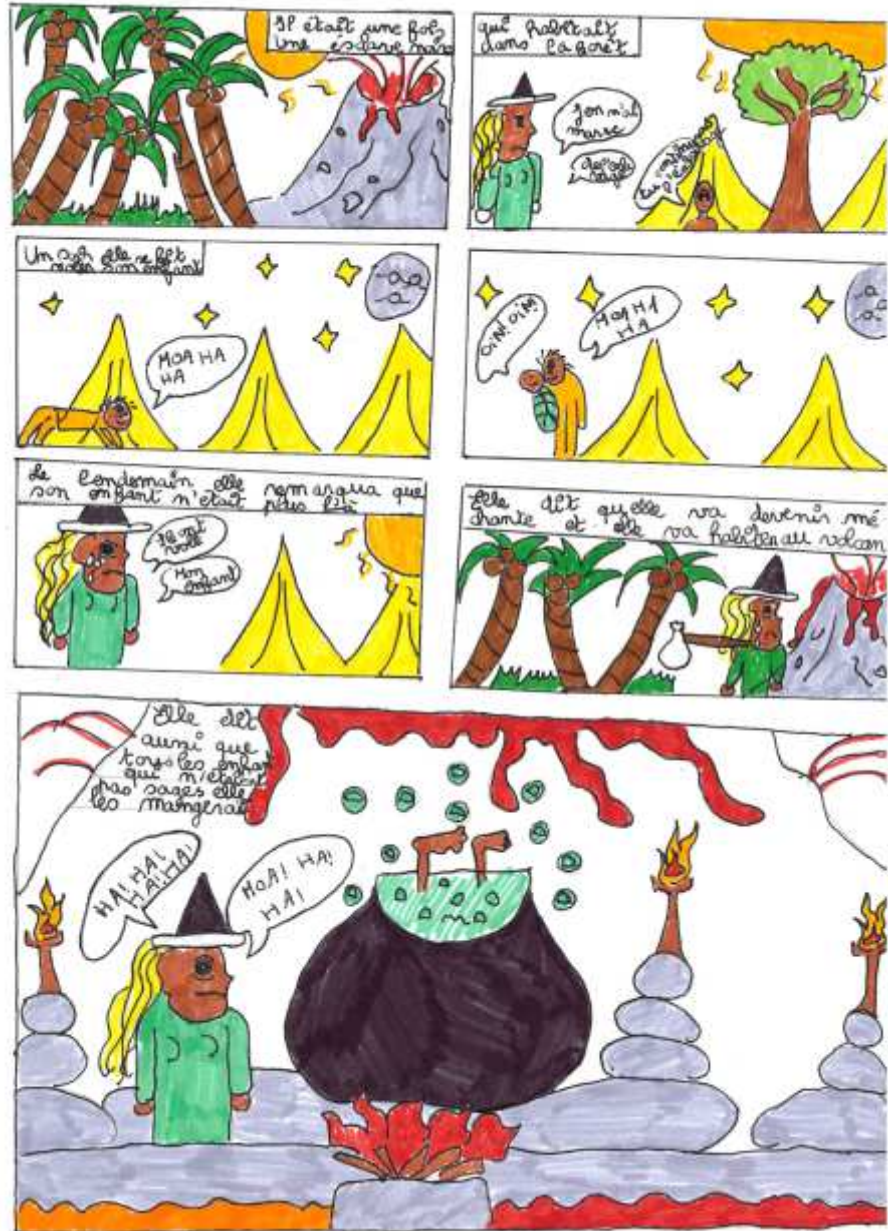
### Le mystère d'un cri

Grand-Mère Kalle (granmèkal) est un personnage très important d'une légende réunionnaise.

Les Réunionnais ne savent pas si elle était une nénène ou une esclave noire.

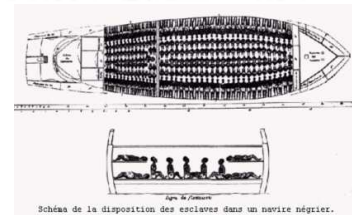
On dit qu'elle vit au fond du Piton de la Fournaise (cela explique peut-être pourquoi ce volcan est si actif !).

Kalla était une esclave noire qui avait un fils mais ce dernier est enlevé. A partir de ce jour, Kalla devient méchante et est nommée Grand-mère Kalle. Elle alla vivre dans la forêt, et dès que des enfants passaient près de chez elle, elle les mangeait. Des cris angoissants étaient souvent entendus à Grand Bassin, un village isolé. On a longtemps pensé, par superstition, qu'il s'agissait du cri de grand-mère Kalle. Notre documentaliste, M. Rivière, nous a éclairés : c'est le cri du pétrel de Bureau.



### L'histoire peut être plus triste encore Comme des animaux...

On a transporté 150 000 esclaves à La Réunion, ceux-ci étaient privés de liberté. Les esclaves étaient considérés comme des animaux : on leur donnait des ordres et on les vendait. Les esclavagistes sont ceux qui démontraient leur côté bestial. L'esclavage a été aboli par Joseph Sarda Garriga le 20 décembre 1848 : c'est désormais un jour férié ici.



### La légende de l'Homme Coq

En novembre 1988, l'affaire était en première page du journal « Le Quotidien » avec comme gros titre « le coq rode ». Le mystère qui se transmettait de bouche à oreille a pris une telle envergure qu'au final, la presse a décidé de publier les faits sur la créature moitié homme, moitié coq. On racontait à l'époque que l'individu à tête de coq errait dans les cours de l'école, notamment dans la région de l'Ouest de l'île. Il s'en serait pris aux enfants et aurait fait régner la terreur car il aurait voulu récupérer son livre "Le petit Albert". Ce livre de sorcellerie permettrait de se transformer en n'importe quel animal. Mais si par hasard quelqu'un venait à fermer le livre, la personne transformée resterait pour toute sa vie en l'animal choisi. L'histoire s'est propagée et a été prise au sérieux par enfants et adultes. Les enfants ne voulaient plus aller à l'école. Le sous-préfet de Saint-Paul a fait multiplier les patrouilles des gendarmes, par mesure de précaution. Tous ces « poulets » auraient pu rentrer au poulailler !



## Les Gouzous

Sur les murs, les maisons abandonnées (à la Réunion le plus souvent), presque partout où on peut faire du graff, il y a des petits bonhommes appelés Gouzous.

Il peut se métamorphoser en animal. Ces petits bonhommes-animaux sont créés principalement pour montrer sur graffitis la vie des hommes. Ils jouent, dorment, pêchent, font plein d'activités que les hommes pratiquent, se déguisent en personnes célèbres ou en docteur, en clown et bien sûr en animaux... On reconnaît un Gouzou grâce à sa petite taille, sa couleur métissée, sa tête ovale et son design simple. Ce sont des personnages simples dans des situations incongrues. Leur créateur est Jace, un homme venu du Havre. Son atelier est à la Réunion. La pratique des graffitis est quand même illicite. Le Gouzou a ouvert une galerie à la Réunion. Le Gouzou a été inventé il y a 26 ans. Jace met en valeur les endroits délabrés à l'aide du Gouzou. Il est un emblème du graff réunionnais et sans lui la Réunion perdrait un peu de son âme.



Le Tangue, appartient à l'espèce des mammifères. Cet insectivore, avec des piquants, ressemble à un hérisson



## Après un travail sur les bestiaires en poésie, Manon a rédigé une petite fable en créole.

Mwin le tang, tout zabitans i chass a mwin  
Mwin le pétrel, mi fé agress a mwin a coz zot limière  
Mwin le papangue, mi chass tout band volay  
Mwin le poisson pierre, mi pik tout sak i march su mwin

Mwin le requin, mi manz tout sak i embète a mwin  
Mwin le bichik, i tu a mwin pou fé un bon carry  
Mwin l'endormi, i chass a mwin telmen mwin lé bo  
Mwin le martin, mwin la atteri la Réunion pou manz sautrel

Mwin le kabri, i fé cui a mwin ek massalé  
Mwin le margouya, mi chass tout moustik i pik domoun  
Mwin le guepe, mi pik le zom qui vè manz a mwin  
Mwin le coulèv, tué pas mwin, mi porte chance

Mwin le zanguï, mi coul dan lo douce pou fé dégust a mwin  
Mwin le cent pied, mi brul tout sort de doigt pied  
Mwin le zourit, bon pè i aime a mwin en civet  
Mwin le bib, mi peu enfil tout mes prédateurs  
Mwin le caméléon, marmay lontan té fé pet pétar dan mo bouch  
Mwin le rat misqué, mi cri souven pou échap balai  
Mwin le pik zoreil, ravage pa mon ou va devnir sour  
Mwin le cancrela, na bon peu d'moun la peur de mwin

Mwin Royal Bourbon, mi le comme mouche charbon,  
Pou nou rien de bon !

Moi le tangue, tous les habitants me chassent.  
Moi le pétrel, vous m'agressez à cause de vos lumières.  
Moi le papangue, je chasse les volailles.  
Moi le poisson pierre, je pique tous ceux qui marchent sur moi.

Moi le requin, je mange tous ceux qui m'embêtent.  
Moi le bichique, on me tue pour faire un bon carry.  
Moi l'endormi, on me chasse tellement je suis beau.  
Moi le martin, j'ai atterri à l'île de la Réunion pour manger des sauterelles.

Moi le cabri, on me fait cuire avec du massalé.  
Moi le margouillat, je chasse tous les moustiques qui piquent les gens.

Moi la guêpe, je pique les hommes qui veulent me manger.  
Moi la couleuvre, ne me tuez pas, je porte chance.

Moi l'anguille, je coule dans l'eau douce pour me faire déguster.  
Moi le scolopendre, je brûle toutes sortes d'orteil.  
Moi la pieuvre, beaucoup m'aiment en civet.  
Moi l'araignée, je peux ficeler tous mes prédateurs.

Moi le caméléon, les enfants d'avant aimaient faire pétar des pétards dans ma bouche.

Moi le rat musqué, je crie souvent pour échapper au balai.  
Moi le pince-oreille ne m'embête, pas tu deviendras sourd.  
Moi la blatte, il y a beaucoup de gens qui ont peur de moi.

Moi le roquet, je suis comme l'abeille charpentière,  
Pour nous rien de bon !

### Petit journal du patrimoine réalisé par :



Equipe rédactionnelle la classe de 6è S  
Rédacteur en chef Mme Roberjal  
Etablissement Collège Marthe Rabin  
Académie La Réunion  
Adresse 136 rue Jean Berlaud 97430 Le Tampon  
Tél. 0262573318  
Email carolebaron82@gmail.com